



## Notes et souvenirs

# Prisons et prisonniers d'antan

### Quelques lieux pénitentiaires célèbres

La première prison turque, écrit M. H. Rüstü dans le *Haber*, a été créée à Romeli Hisar par le Sultan Fatih M'hmet.

Les Osmanlis (Ottomans) qui s'étaient emparés d'Istanbul n'avaient pas eu nécessaire d'en construire d'autres.

En effet, les tyrans qu'étaient les empereurs de Byzance avaient érigé en prisons toutes les caves situées au dessous des palais de façon qu'il était inutile d'en avoir d'autres.

Les Osmanlis après s'être emparés de la ville utilisaient quelques-unes et délaissaient complètement les autres.

D'après les données que nous fournit l'histoire, les prisons reliées à Ayasofya par des voies souterraines, les grottes des îles qui tenaient lieu, étaient des endroits où les victimes du fanatisme des religieux subissaient toutes sortes de tortures.

La prison située au-dessous du palais *Magras* dans le quartier actuel de *Kabakalı* était la plus renommée de ces temps avec celle qui se trouvait à l'endroit dénommé actuellement *Zindankapisi*.

Le château «Anamas» qui était une prison d'Etat avait été construit sous le règne de Dotofilos (829-847). On lui avait donné ce nom d'«Anamas» en souvenir du premier prisonnier que l'on y avait jeté, et qui était Mihail Anamas, originaire de Candie et général commandant en Crète.

Le due de Trabzon Grégoire y fut ainsi incarcéré. Il se dit que sous le château il y avait une route souterraine large pour laisser passer une voiture attelée d'un cheval.

Le palais Constantin construit sous le règne de Mihail III fut érigé en prison au Xme siècle par Romanos Lakapanos. Le château «Velaharne» était à Byzance un lieu de tortures. Le roi Andronikos Komitus ainsi que le grand due Siriyani y furent emprisonnés, celui-ci en 1185.

La prison que nous dénommons aujourd'hui «Zindankapisi» était à l'époque le lieu le plus abhorré pour les cruautes de toutes sortes qui se commettaient.

Depuis la prise d'Istanbul et jusqu'en 1247 elle a été la plus triste et célèbre des maisons pénitentiaires.

Le Calife Harunerresid avait envoyé comme ambassadeur Seyit Baba Cafer que l'empereur de Byzance fut emprisonné en cet endroit où il mourut.

C'est depuis lors qu'on lui a donné le nom de «Zindankapisi».

### Tels prisonniers, telles prisons

Dans l'ancien temps les prisons d'Istanbul avaient été classées d'après les catégories des condamnés.

A la prison située à Baba Cafer on y enfermait les coupables de droit commun; il y avait un pavillon séparé pour les femmes de meurs légères. Une partie de l'hôpital des fous de Haseki qui se trouvait là où est situé l'hôpital «Hasekinisa» était réservée aussi aux femmes.

A la prison de Yedikule dénommée «Mermer Kule» on y enfermait les princes impériaux, les dignitaires de l'Etat et les grands vizirs.

Jusqu'au règne de Mehmet Adli des scènes épouvantables de cruautés s'y étaient déroulées et pour détruire les anecdotes s'y rattachant et surtout les légendes qui avaient cours le Sultan fit fermer cette prison.

Celles de Yedikule eurent comme prisonniers des étrangers de marque, des sujets de Venise notamment ainsi que le prince Constantin Brankovano.

Il se dit que le fameux Rofinos fut dernier parmi les prisonniers.

Sous le vizirat de Köprulu Mehmet paşa, le commandant de la Crète, Deli Hüsseyin paşa, le grand vizir Mehmet paşa, Deli Mehmet paşa, grand vizir de Fatih, furent tués dans ces prisons quelque temps après leur incarcération.

Quand les Russes occupèrent la Pologne, l'ambassadeur de Russie et tout le personnel de son ambassade furent emprisonnés à Yedikule suivant la coutume d'alors (1172 de l'Hégire).

Mais l'ambassadeur étant tombé malade il pria ses collègues des autres puissances d'intervenir pour obtenir sa libération.

Tout ce que l'on put faire en faveur des emprisonnés fut de les faire habiter dans 10 maisons construites à leur intention à l'intérieur de la prison.

On commit des soldats à leur garde. La plupart de ces prisonniers ont gravé sur des pierres leurs souvenirs que l'on ne peut malheureusement pas aujourd'hui déchiffrer.

Les brigands, les condamnés aux galères et une partie des prisonniers de guerre étaient enfermés dans la prison Sanbola de l'arsenal et à la tour de Galata.

### Un régime rigoureux

Il était rare qu'un prisonnier puisse vivre plus de 3 à 5 ans dans la prison de Sanbola.

Entourée de murs très hauts ne laissant pas pénétrer le soleil et l'air,

l'humidité était telle qu'on ne pouvait y vivre.

Eyleya Celebi note dans son histoire que sous le règne du sultan Séleyman il y avait à Sanbola et à la tour de Galata 31000 prisonniers.

Il y a aujourd'hui au quartier Salma Toruk, à Uskudar sous le nom de Tumruk deux prisons dont il a été impossible de faire l'historique.

A l'endroit où se trouve actuellement l'immeuble de la Direction de la police (en face du local du vilayet) il y avait un endroit où l'on emprisonnait les uns et les autres sur l'ordre des grands vizirs et que l'on nommait *Tomruk Dışarest*.

Les prisons d'Istanbul n'avaient pas une administration régulière.

Jusqu'en 1247 elles étaient sous les ordres de *Carsus basları* et sous la surveillance du kadi d'Istanbul.

La surveillance de l'intérieur était confiée à des *subasi* et *atasi bası*.

Les détenus pour peines graves étaient enfermés dans des cellules construites à dessein pour les privier d'air et de lumière.

Dans les prisons de Yedikule il y avait certaines méthodes d'administration que l'on appliquait suivant la situation sociale et d'après la matière des délits qu'avaient commis les détenus.

### L'aide aux détenus

On ne prenait pas en considération la nourriture des prisonniers pas plus qu'on ne songeait à leur éducation. 90 ojo vivaient des subsides du public.

Cette charité exercée par le peuple envers les prisonniers pendant des longues années était devenue une tradition.

Dans les mosquées après la prière il était devenu de règle de prier aussi pour la libération des détenus.

Le fanatisme était alors si prononcé que beaucoup de personnes considéraient ces derniers comme des élus de Dieu! Ils étaient convaincus que leurs prières en leur faveur seraient exaucées par le Ciel à qui ils faisaient vœu de faire des donations de bougies et de légumes.

Pendant que les prisonniers musulmans étaient nourris grâce à des donations publiques, les non-musulmans étaient encore plus heureux car les aides du dehors, vu l'organisation qui y présidait, étaient plus efficaces.

Les jours fériés et à Pâques on leur distribuait des vivres, de l'argent et des habits. On avait soin aussi par des cadeaux et de l'argent donnés à leurs gardiens de leur attirer la faveur de ces derniers.

Dans chaque section des prisons il y avait des chefs dénommés *damagasi*. Ils ramassaient toutes les provisions qui étaient envoyées aux prisonniers et les donnaient à leur gardiens et au personnel de la prison. On donnait un oœuf de viande pour 20 personnes.

La tradition voulait que les dignitaires et les riches envoyassent aux prisonniers du «pilav» et des douceurs les vendredis.

## Ankara et l'été

M. Bürhan Belge écrit dans l'*«Elulus»*.

Pendant mon séjour à Istanbul, les originaires d'Ankara qui s'y trouvaient me demandaient des nouvelles de la capitale...

S'ils m'avaient posé cette question au sujet de ce qui se passe dans la ville même d'Istanbul, on pourrait leur répondre :

Ankara on ne vit pas comme si on passait sur le corps des compresses d'eau chaude.

Or ces questions m'étaient posées à Tarabya, Büyükdere, Florya, Bostanç, aux îles, Camlica, etc.

Ces sites d'Istanbul sont beaux au point de faire dépasser les limites de l'orgueil de tout compatriote. Istanbul n'est plus une ville qui se meurt. Dans les endroits plus hauts énumérés on voit des maisons neuves, de belles avenues, des personnes de toutes catégories se promenant en barques, assises sous des tonnelles, se tenant sur des terrasses, se balançant dans les hamacs, etc.

La typhoïde, malgré sa réputation effrayante n'arrive pas à empêcher les rires des femmes.

Ces tableaux de la vie dans la composition desquels entrent le sable, la mer, le soleil, soit en se déifiant, soit au contraire en s'enchaînant soit encore en s'entremêlant s'adonnent à un jeu sans arrêt, sans fatigue et que l'on désigne sous le nom de l'*«Ete d'Istanbul»*.

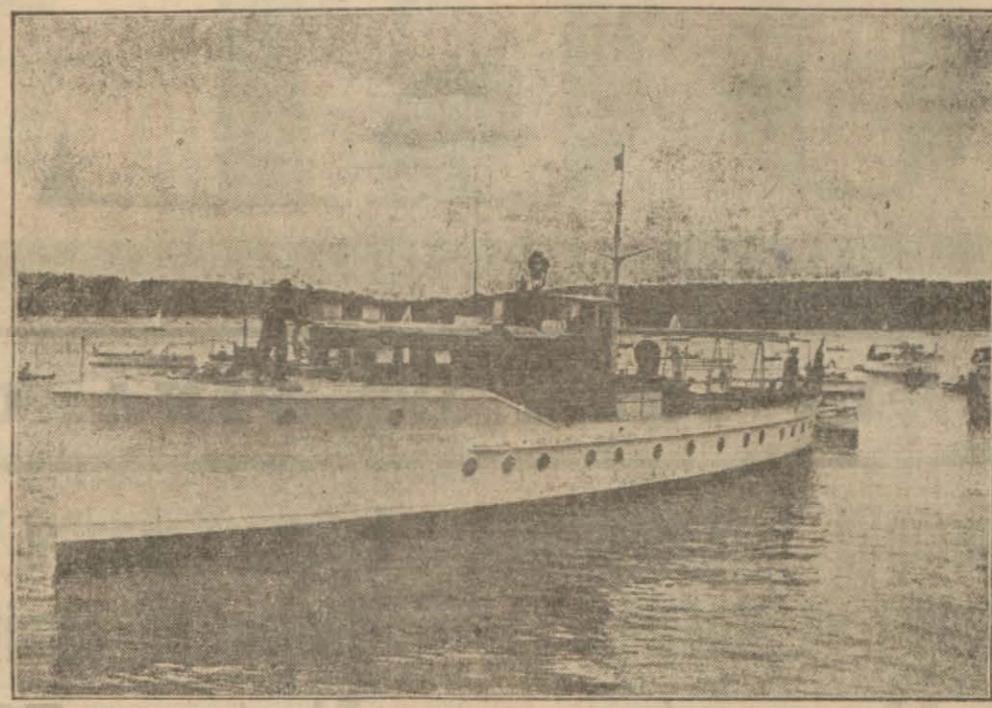
Mais chez nous, à Ankara, en laissant de côté une inconvénient de trois heures de durée, la vie y est belle.

Ankara et l'été.

Il n'y a pas de doute que la relation entre les deux n'est pas celle d'une paix mais d'un armistice.

Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat de l'Union.

## Le nouveau motor-boat de croisière d'Atatürk



## Figures littéraires

# Le poète Akif

C'est en 1911 que je fis la connaissance du poète Mehmed Akif, à la Faculté des Lettres de l'Université d'Istanbul, qui logeait, à l'époque, en l'hôtel Zeynephanim. J'ai encore devant les yeux l'aspect bonhomme qui était sa caractéristique, et qui lui aurait mieux convenu s'il portait le turban et la robe d'un prêtre. Rien, chez lui, n'était artificiel ni manié.

C'était l'époque où l'école littéraire du Feyzi-Ati avait les faveurs des jeunes collégiens. J'étais, pour mon compte, sous l'influence de l'irrespect que cette école littéraire témoignait à l'égard de Mehmed Akif. Celui-ci, pendant la classe, parla à un moment donné des jeunes poètes qu'il accusa d'être insipides. Je me levai de mon banc et intervins :

— Mais il y en a qui ne le sont pas. Il demande de son air indifférent et méprisant :

— Vous croyez ? Veuillez écrire au tableau noir les vers d'un poète parmi ceux que vous défendez, et m'en dire le sens.

J'avais une préférence pour Ahmed Hasim. Je me souvins d'un vers de lui :

*Iyani mevcî Zâhire ettinse vakfi gûs Çarpken usku sahile...*

Je l'écrivis sur le tableau et me mis en devoir de l'expliquer. Ruşen Esref, si je ne trompe, était également présent.

Je ne sais lequel de nous deux, Ahmed Hasim qui était l'auteur de ce vers ou de moi qui prétendais le comprendre Mehmed Akif considérait le plus fou. Quant au jugement que je prononçai à part moi sur lui, je préfère n'en rien dire.

Lorsque je lis quelque chose d'Akif, je songe à la fameuse *Ode de Namık Kemal*, aux *Pêcheurs de Tevfik Fikret* ou à sa *Victoire de Hasan*, au Cri d'un jeune émigrant de Muallim Naci. Il tenait, en effet, des uns et des autres, mais il était surtout un poète par la medressé.

Lui aussi il considérait comme l'historien Ahmed Cevdet Pacha que la medressé ottomane avait dégénéré tant dans sa morale que dans sa science, et qu'il y avait lieu de lui rendre sa gloire primitive comme de faire revenir l'islamisme à sa pureté originelle. La religion, disait-il, ne saurait interdire ce que la civilisation occidentale avait de bon ; elle n'en repoussait, en effet, que les mauvais côtés. Or, ce sont ses derniers, ou plutôt les apparences de la civilisation occidentale, que nous lui empruntons depuis le Tanzimat. Vous pouvez, si vous voulez, faire des machines et vous asseoir par terre à côté de cette machine pour prendre votre repas. Au lieu de vouloir supprimer les tribunaux religieux, réformez la religion.

Ne prenez pas attention à ceux qui ont voulu accoler au poète Mehmed Akif l'étiquette d'Albanais. Akif était un nationaliste musulman, c'est-à-dire Turc autant qu'Albanais, Arabe autant que Turc, un membre de la communauté musulmane pardessus la qualité d'Ottoman. Son patriotisme avait l'ampleur du monde musulman.

Le Touranisme de Zia Gök Alp, qui disait :

*La Patrie pour les Turcs n'est ni la Turquie ni le Turkestan*

*La Patrie est un pays grand et éternel : le Touran,*

(De l'Ankara)

*Cours de langues au Beyoglu*

Des cours de français et d'anglais ont été instaurés au Beyoglu pour les écoles supérieures ou les Lycées qui sont obligés de présenter aux examens de l'Etat.

Ces cours commencent au mois de Septembre.

Les intéressés sont priés de se renseigner au Halkovi de Beyoglu.

*La visite du roi Léopold Ier*

Paris, 25. A. A. — Le roi Léopold Ier fut reçu hier à 17 heures par M. Vaxellier, le général belge qui visita le pavillon belge par M. Vaxellier. Il visita en détail le pavillon et celui du Congo.

Faith Rami

## LES ARTS

### L'Opéra à la Radio

Radio Istanbul donne des extraits d'Opéras, tels que «Cavaleria rusticana» et «Pagliaccio» précédés de courtes conférences dans lesquelles sont exposés les sujets de ces œuvres et leur histoire.

«Voici qui est excellent, note l'*«Akşam»*. Le monde entier connaît ces ouvrages. Nous devons aussi les connaître. Mais plus que leur histoire, n'est-ce pas leur musique qui compte surtout ? Un groupe de nos artistes l'exécutent et l'écho nous en parvient assez atténué. Toutefois, à propos de «Pagliaccio», on songe tout de suite au grand air du ténor. Même si nous ne disposons pas d'un chanteur qui puisse affronter pareille épreuve ne serait-ce pas le cas de faire entendre un bon disque, de Caruso par exemple ?... Nous abusons des disques là où ils sont inutiles ; pour quoi ne pas en user aussi quand cela serait opportun ?

## La Turquie pittoresque

### Quelques paysages alpestres



Une vue du parc de Kars

CONTE DU BEYOGLU

# La tigresse reconnaissante

Par JEAN DORSENNE.

quement réveillée dans son sommeil par un sonore feulement. D'un bond, elle fut debout sur sa natte et regarda à travers les bambous de sa case. Par-dessus la haie qui entourait son petit jardin, elle aperçut la masse souple d'un fauve qui se sauva en bondissant :

« — Ong Cop ! s'écria-t-elle avec terreur.

Le lendemain matin, quand elle sortit dans son jardin, la première chose qu'elle vit fut un magnifique sanglier, déchiré par les crocs et les terribles griffes du tigre.

« Il ne lui fallut pas longtemps pour comprendre que la tigresse soignée par elle quelques jours auparavant était venue acquitter pendant la nuit sa dette de reconnaissance en apportant comme don à la vieille Thi-Ba une sanglier tué exprès pour elle.

« Eh bien ! termina le forestier, croyez-vous que la reconnaissance soit habituelle chez la race humaine ? Moi pas ! Je donne la préférence aux tigres.

## La renaissance du film italien

Rio de Janeiro. — Commentant la présentation des premiers grands films de production italienne la presse brésilienne fait l'éloge du gouvernement qui suit de près l'industrie cinématographique italienne à l'avant-garde des pays producteurs. Le critique du journal *Do Brasil* affirme que la renaissance cinématographique italienne est un autre magnifique résultat de la politique d'un gouvernement fort.

## LE COIN DU RADIOPHILE

### Les émissions turques de la Radio italienne

On sait que trois fois par semaine, le mardi, le jeudi et le samedi les postes de Rome, 2 R.O. à ondes courtes, 25 m 4 et Bar, à ondes moyennes, 283 m 3, se livrent à des émissions en langue turque. Voici le programme des émissions prochaines :

Mardi, 27. — 19 h. 50-20 h. Conférence en langue turque par le Prof. Rossi.

Jeudi 29. — " — Musique turque.

Samedi 31. — Nouvelles en langue turque.

Cette fois-ci, nous protestâmes tous

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Le forestier sourit :

— Parllez, parllez ! Je ne vous dis pas que je serais très rassuré ! Mais

— Mes pauvres amis, vous êtes ridiculement que les tigres soient si terribles.

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus cruel !

— Je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous vous trouviez tout à coup à nez-à-nez, ou à museau avec

— Ça, mais qui reprit Georges Lamare,

— Mais c'est l'animal le plus

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## A toute la population du Hatay

C'est une sorte d'éloquent appel que M. Yunus Nadi adresse, dans les colonnes du «Cumhuriyet» et de la «République» à tous les «Hataylis». En voici la partie finale :

Le Hatay, libre du souci du lendemain, pourra consacrer toute son énergie à son relèvement. Ce sera le paradis terrestre, un exemple des plus modernes et des plus brillants d'une nouvelle Suisse.

Et ce n'est pas tout : pour que le Hatay puisse se développer le plus possible dans cette situation spéciale, la France et la Turquie lui fourniront le maximum d'aide possible et aucun sacrifice ne sera épargné pour rendre heureuse sa population. Nous ne négligerons rien pour montrer aux yeux du monde l'étonnement le bonheur effectif qui sera le lot de ce Hatay où la justice a éclaté dans toute sa splendeur. Tous les habitants, Turcs et non-Turcs du Hatay auront leur part de ces bienfaits.

Les passions politiques s'affaiblissent progressivement à mesure que les jours passent sur la résolution prise par la S. D. N. Nul doute que ces ambitions ne soient remplacées par le bonheur de ce pays. Rien de plus naturel à ce que dans ces conditions, tous les éléments turcs et non-turcs du Hatay fassent cause commune pour soutenir de toutes leurs forces le régime. On peut estimer que la Syrie elle-même ne tardera pas à comprendre qu'avec ce nouveau régime, elle n'a pas perdu grand' chose au Saucak. Le port d'Iskenderun avec son vaste hinterland est largement ouvert à la Syrie.

Nous tenons à exprimer ici, d'une façon tout à fait sincère, le fait que le Hatay destiné à devenir une contrée heureuse grâce à son indépendance pourra servir à l'amitié et à la considération réciproques de la Turquie et de la Syrie. Telle est la vraie situation que tous les Hatayens turcs et non-turcs devront avoir en vue.

## La paix européenne...

Dimanche, nos frères «font le point». M. Ahmet Emin Yalman consacre son bulletin hebdomadaire du «Tan» au problème de la paix européenne.

Le ministre des Affaires étrangères anglais M. Eden a prononcé cette semaine un de ses discours les plus calmes et les plus mesurés. Il s'est exprimé de la façon la plus loyale et la plus franche au sujet du règlement des problèmes européens.

Quelques phrases de son discours qui sont de nature à ranimer le «gentleman's agreement» méritent tout particulièrement que l'on s'y arrête. Les principes de l'égalité et d'union qui y sont exprimés ont rejoint les Italiens. Le discours a eu un fort bon accueil en Italie.

Par contre, les journaux allemands vomissent feu et flammes. L'Allemagne n'apprécie guère les parties du discours où il est fait mention de la collaboration étroite avec la France, de l'intention de l'Angleterre de ne pas adhérer au mouvement antizomiste et de demeurer fidèle aux principes de la S. D. N.

Le fait que le même discours soit apprécié si différemment par Rome et par Berlin semble assez contraire à l'harmonie de l'axe Rome-Berlin.

Mais il serait faux de vouloir refuser de cette diversité d'attitude de Rome et de Berlin des conclusions au sujet des possibilités de développement pratique des affaires de l'Europe.

Quoique l'Italie ait fait si bon accueil au discours de M. Eden, elle va beaucoup plus loin que l'Allemagne dans son opposition aux vues anglaises du comité de non-intervention.

## pres 3 ...et en Extrême-Orient

M. Asim Us, lui fait la première place, dans son bulletin du «Kurun», aux événements d'Extrême-Orient.

L'accord intervenu entre les Japonais et les autorités chinoises du Hof-pai peut-il réellement, se demande notre confrère, atténuer la gravité de la situation en Extrême-Orient ?

Même les milieux militaires japonais de Pékin ne manifestent guère un grand optimisme à ce propos. Les télogrammes qui nous viennent démontrent clairement. C'est pourquoi le Japon continue à renforcer ses éléments aux premières lignes. De toute façon, les nouvelles qui viennent de Tokio, de Shanghai, de Nankin, de Tientsin, continuent à présenter les contradictions les plus flagrantes. A cet égard, l'accord signé aujourd'hui peut être démenti et rendu sans effet demain par les faits.

Les Japonais continuent à mener en Chine la politique que nous avions essayé de décrire ici. Sauf en cas de nécessité absolue, ils tiendront l'Europe dans l'ignorance des événements d'Extrême-Orient et s'efforceront, dans la mesure du possible, de cacher la véritable portée des faits. Et en vue de parvenir à leurs fins en Chine, ils éviteront de toucher à la sensibilité des Soviets, de l'Angleterre, de la France et de l'Amérique.

M. Asim Us décrit ensuite les circonstances dans quelles on a abouti à Londres à une impasse.

## Le programme du festival d'Istanbul

Voici le programme définitif du festival d'Istanbul :

Samedi, 31 juillet. — Soirée d'ouverture au «Park Hôtel».

Dimanche, 1er août. — Concours de canotage, tournoi de tennis au Dağçılık Klubü. Le soir, opérette «Le mariage de paysans» par la troupe de Nasit.

Mardi, 3. — Ouverture de l'Exposition de photographies. Le soir, représentation par le «Halk Evi» d'Eminönü, au Théâtre Français.

Mardi, 4. — Représentation par la troupe du théâtre de la Ville au jardin Süreyya de Kadiköy.

Jeudi 5. — Nuit japonaise, avec la participation des équipages des navires-écoles japonais. Représentation de la troupe d'opérettes populaires au jardin du Taksim.

Vendredi 6. — Représentation par la troupe de Nasit au jardin de Bebek.

Samedi 7. — Tournoi de tennis au Dağçılık Klubü, pour les amateurs. Gala du festival au parc «Beyazıt» à Büyükdere.

Dimanche 8. — Tournoi de tennis au Dağçılık Klubü. Soirée de musique classique «alla turca» au Théâtre Français.

Mardi, 10. — Gala du Festival à Tepebaşı, Ortakoyun özen. On jouera «Le portrait sanglant» (Kanlı Niğâr).

Mardi, 11. — Représentation au Jardin du Taksim par la troupe du Théâtre de la Ville.

Jeudi, 12. — Gala du Festival au Jardin du Taksim.

Vendredi, 13. — Tournoi de tennis gréco-roumain au Dağçılık Klubü. Le soir, représentation au Théâtre de Tepebaşı par la troupe du Théâtre de la Ville.

Samedi, 14. — Tournoi de tennis. Traversée du Bosphore à la nage. — Fête des sapeurs-pompiers au stade du Taksim, gala du festival au parc de la Tour de Léandre (Kız Kulesi).

Mercredi, 15. — Représentation au Jardin du Taksim par la troupe du Théâtre de la Ville.

Jeudi, 16. — Gala du Festival au Jardin du Taksim.

Vendredi, 17. — Tournoi de tennis au Dağçılık Klubü, pour les amateurs. Gala du festival au Théâtre de la Ville.

Samedi, 18. — Tournoi de tennis au Dağçılık Klubü. Soirée de musique classique «alla turca» au Théâtre de la Ville.

Mardi, 21. — Course à bicyclette (Entre Beyazıt et Bentler). — Gala du Festival à Sultaniye. — Lutte au stade du Taksim. Ouverture du Festival balkanique au Jardin du Taksim.

Vendredi 22. — Fête de chasseurs. — Festival balkanique à Büyükdere. — Lutte au Taksim. — Gala du Festival à Bebek.

Mardi 24. — Cortège des délégations balkaniques qui déposeront une couronne au pied du monument de la République du Taksim. — Lutte au Stade du Taksim. — Festival balkanique au jardin Süreyya de Kadiköy.

Mardi, 25. — «Kudret Selvasi» par la troupe de Nasit au Taksim.

Judi, 26. — Nuit populaire au Festival balkanique au Stade du Taksim.

Vendredi, 27. — Représentation du Théâtre de la Ville, au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

a Salacak. — Kermesse du Croissant Rouge à Tepebaşı.

Dimanche, 15. — Finale du tournoi de tennis. — Epreuves de résistance, natation ; régates. — Concert de musique occidentale au Théâtre français.

Mardi, 17. — Exposition des Beaux-Arts. Opérette populaire au Jardin du Taksim.

Mercredi 18. — «Le Habour» (Kirtasiye), par la troupe Nasit, à Tepebaşı.

Jeudi, 19. — Au Théâtre Français, soirée de musique classique «alla turca».

Vendredi 20. — Grande excursion au clair de lune au Bosphore. Gala du Festival au parc Bayazit de Büyükdere.

Samedi, 21. — Course à bicyclette. (Entre Beyazıt et Bentler). — Gala du Festival à Sultaniye. — Lutte au stade du Taksim. — Festival balkanique au jardin Süreyya de Kadiköy.

Dimanche 22. — Fête de chasseurs. — Festival balkanique à Büyükdere. — Lutte au Taksim. — Gala du Festival à Bebek.

Mardi 24. — Cortège des délégations balkaniques qui déposeront une couronne au pied du monument de la République du Taksim. — Lutte au Stade du Taksim. — Festival balkanique au jardin Süreyya de Kadiköy.

Mardi, 25. — «Kudret Selvasi» par la troupe de Nasit au Taksim.

Judi, 26. — Nuit populaire au Festival balkanique au Stade du Taksim.

Vendredi, 27. — Représentation du Théâtre de la Ville, au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.

Dimanche, 29. — Match de foot-ball au Stade du Taxim.

Lundi, 30. — Ortaoyunu, au parc Suat de Besiktas (Çifté hamamlar).

Mardi, 31. — Banquet d'adieu du festival balkanique au jardin du Taksim.

Samedi, 28. — Concours de Water polo. — Match de foot-ball au Stade du Taksim. — Festival balkanique au Stade du Taksim.